

Randonnée du 22 septembre 2024

Massy-Verrières-le-Buisson-Bièvres-Jouy-en-Josas

Nous étions quatre (Christiane, Jean-Louis, Claire et Thierry) guidés par Christiane

Massy



Verrières-le-Buisson

Voie de la vallée de la Bièvre : première réouverture de la Bièvre



Après trois siècles de pollution et le disparition totale du lit de la rivière sur sa partie aval, une prise de conscience collective de la nécessité de régénérer les eaux et de préserver l'environnement de la vallée a été concrétisée progressivement, sous l'égide notamment du Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Vallée de la Bièvre (SIAVB), dont le siège se situe à Verrières, et de la Région Île-de-France.

C'est ainsi que le SIAVB réalisa en 2000 la première réouverture avec la mise à l'air libre de 1 300 mètres d'un bras de la rivière dans Verrières, le long de la Vallée de la Bièvre. Ce bras avait été recouvert par la route construite dans les années 1950. Les projets de réouverture et restauration de la Bièvre sont aussi l'occasion de supprimer les seuils qui génèrent une stagnation de l'eau qui favorise le développement des algues et détritiques ainsi que la qualité de l'eau.

En 2016, à l'occasion d'une opération d'aménagement, des travaux ont été entrepris pour prolonger le bief dans un contexte urbain sur 160 mètres. La réouverture est contrainte par de nombreux éléments notamment l'espace à disposition ainsi que des réseaux téléphoniques.

La réouverture de la Bièvre a eu un effet très positif sur la biodiversité locale. Bien que partielle, cette remise à ciel ouvert a eu pour effet de faire revenir de nombreuses espèces végétales rares en zone urbaine ainsi que de nombreuses espèces animales pour lesquelles des plantes herbacées ont été semées. On observe l'apparition d'hirons, de oissons, de mammifères et de sautoies ainsi que des hérons cendrés ou martins-pêcheurs.

En amont et en aval, d'autres tronçons enterrés de la rivière ont été réouverts depuis les années 2000. Certains font aujourd'hui l'objet d'études, notamment dans le parc Héliot à Antony ou dans le parc Kellermann à Paris.



→ Après la réouverture (2002)







Le Moulin de Grais

Les berges de la Bièvre ont été un lieu d'activités artisanales et industrielles important ce qui a fortement contribué à sa transformation. D'abord monopolisée par les grands domaines religieux, l'eau de la Bièvre fut progressivement utilisée pour le besoin des moulins pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Afin d'obtenir les chutes d'eau nécessaires à l'alimentation des moulins, le lit de la rivière fut doublé d'un bras surnuméraire, dit « Bièvre vive », soutenu à environ 2 m au-dessus de la rivière naturelle appelée alors « Bièvre morte » ou « Mairie morte ». La création de ce bras artificiel est antérieure à 1750 et alimentait jusqu'à 24 moulins dont le moulin d'Antoineville, le moulin de Grais et le moulin de Vigneaux.

La présence d'un moulin battoir à Grais, appartenant aux moines de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près, remonte au Moyen-Âge. Son usage principal était le mouage.

L'édifice actuel construit en 1822 fut racheté en 1905 par Jérôme Binépart, frère de Napoléon, qui résidait au château de Vignésis. Son activité cessa de 1882 à 1905 puis reprit pendant une dizaine d'années. Il fut acheté et restauré par la Ville en 1985 pour devenir un lieu de vie associative et culturelle.

Beaucoup de moulins ont été éliminés le long de la Bièvre car ils entravaient la restauration de la continuité écologique des rivières, en affectant le transport de sédiment, la libre circulation des organismes vivants et leur accès aux zones indispensables à leur reproduction, leur croissance, leur alimentation ou leur abri.

Le saviez-vous ?

Aujourd'hui les sites amonts sont d'aménagement de la rivière. Un canal hydraulique souterrain à la Bièvre, dit « VVF », soutient artificiellement le lit de la Bièvre de la Roche. Les rives de ce canal étaient protégées par des pavements de bois. Ce sont les restes d'une activité artisanale de plus en plus importante, qui s'étendait tout au long du lit de la Bièvre.



Verdun de la Bièvre



















Bièvres





WM VOTRE MARCHÉ

UNION & RENOUVEAU

WM VOTRE MARCHÉ





Château des roches, maison littéraire de Victor Hugo

Inaugurée en 1991 et autrefois propriété de Bertin l'Aîné (1766-1841), un grand ami de l'écrivain et poète français ! Baptisée ainsi en l'honneur de Victor Hugo, l'un des illustres invités qui avait l'habitude de passer du bon temps au Château des Roches avec sa famille, la demeure vit d'autres personnalités de marque pour l'époque, telles que Berlioz, Chateaubriand, Ingres...







"Oui, c'est un de ces lieux où notre coeur sent vivre
Quelque chose des cieux qui flotte et qui l'enivre ;
Un de ces lieux qu'enfant j'aimais et je rêvais,
Dont la beauté sereine, inépuisable, intime,
Verse à l'âme un oubli sérieux et sublime
De tout ce que la terre et l'homme ont de mauvais."

Victor Hugo, extrait de "Bièvre" *Les Feuilles d'automne*, 8 juillet 1831.

En souvenir de Victor Hugo vivant dans ce lieu, ému par ces vers,
Monsieur Daisaku Ikeda a fait graver ce poème le 21 juin 1991.







Statuette de Victor Hugo



Bertin, le propriétaire du château



Paris, le 12 novembre 1821

Père

Je t'écris cette lettre pour t'annoncer que je vais me consacrer à l'étude de la littérature. C'est un grand projet que j'ai formé depuis longtemps et que je crois maintenant devoir réaliser. Tu es mon modèle et mon guide, et je te prie de m'approuver dans cette voie. Tu m'as toujours encouragé à cultiver mon esprit et à lire les grands auteurs, et je ne te rendrai jamais un meilleur service que de te prouver que j'ai profité de tes conseils.

Adieu, mon père, et sois sûr que je t'embrasse de tout mon cœur.

V. Hugo

Victor Hugo à son père Léopold
Paris, 12 novembre 1821
Importante lettre où, à 19 ans, il lui annonce qu'il va se lancer dans la carrière littéraire.



Masque de Berlioz





Alphonse Lamartine



La Lune
L'illustration de Victor Hugo par Gill
Paris - 1848





VICTOR HUGO
Bust de Victor Hugo, œuvre de Victor Hugo qui
avait été faite en hommage de la France
au 100^e anniversaire de la République
1875-1876

Projet de décret

Le Sénat,

voulant effacer toutes les traces de la guerre civile, rendre les expatriés à la patrie, les travailleurs aux ateliers et les pères, les fils et les mères à leurs familles,

décide :

Article unique. Sont amnistiés tous les condamnés pour actes relatifs aux événements de novembre et mai 1871. Les condamnés pour faits de rapportance aux événements sont et demeurent non avenue.

Projet de loi d'amnistie pour les militants de la Commune



Jouy-en-Josas



Maison de Léon Blum















Résidence de villégiature de la princesse Murat, la maison est une ancienne ferme également appelée « Clos des Metz ».

Jeanne, encore mariée à son deuxième époux Henri Reichenbach, acquiert la maison et son terrain de 19 hectares en 1937 pour offrir à son fils Jean, asthmatique, un meilleur cadre de vie.

Durant la guerre, la maison est réquisitionnée et occupée par les Allemands. A leur libération, Jeanne propose à son époux de venir s'installer avec elle à Jouy-en-Josas. Pendant un mois, ils sont logés au Palais du Luxembourg car la maison doit être remise en état. Comme le souhaitait Jeanne Blum, les vallonements dus aux bombardements sont conservés dans le parc.

Léon Blum vit durant 5 années dans cette maison. Il reprend brièvement ses activités d'homme d'Etat puis se retire du premier plan de la vie politique française. Dans son bureau-bibliothèque, il se consacre à l'écriture et la lecture. Il reçoit également de nombreuses personnalités politiques en quête de conseils.

Au lendemain de la mort de son époux en 1950, Jeanne Blum a pour ambition de transformer la maison en musée à la mémoire de Léon Blum. A sa mort en 1982, elle lègue la Maison à la commune de Jouy-en-Josas avec pour mission d'y entretenir le souvenir de Léon Blum et d'y développer des activités culturelles et artistiques.



Temple protestant de Jouy-en-Josas